

Ces deux royaumes, saint Augustin les a vus et décrits avec une grande perspicacité sous la forme de deux cités opposées l'une l'autre, soit par les lois qui les régissent, soit par l'idéal qu'elles poursuivent ; et avec un ingénieux laconisme, il a mis en relief dans les paroles suivantes le principe constitutif de chacune d'elles : *Deux amours ont donné naissance à deux cités : la cité terrestre procède de l'amour de soi porté jusqu'au mépris de Dieu ; la cité céleste procède de l'amour de Dieu porté jusqu'au mépris de soi* (1).

Dans toute la suite des siècles qui nous ont précédés, ces deux cités n'ont pas cessé de lutter l'une contre l'autre, en employant toutes sortes de tactiques et les armes les plus diverses, quoique non toujours avec la même ardeur ni avec la même impétuosité.

A notre époque, les fauteurs du mal paraissent s'être coalisés dans un immense effort, sous l'impulsion et avec l'aide d'une société répandue en un grand nombre de lieux et fortement organisée, la société des *Francs-Maçons*. Ceux-ci, en effet, ne prennent plus la peine de dissimuler leurs intentions, et ils rivalisent d'audace entre eux contre l'auguste majesté de Dieu.

C'est publiquement, à ciel ouvert, qu'ils entreprennent de ruiner la sainte Eglise, afin d'arriver, si c'était possible, à dépouiller complètement les nations chrétiennes des bienfaits dont elles sont redevables au Sauveur Jésus-Christ.

Gémissant à la vue de ces maux et sous l'impul-

(1) De civ. Dei, I, XIV, c. 27.

sion de la ch
à crier vers D
font un gran
la tête. Ils ont
pleins de mal
Oui, ont-ils di
tions (1).

Cependant,
d'une attaque
christianisme,
de dénoncer
résistance pos
tries, d'abord
âmes dont le s
le royaume de
gé de défendre
dans toute so
terre de nouv
tes.

Dans leur v
peuple chrétien
reconnu cet en
des ténèbres d'
à l'assaut en

Sachant ce q
pour ainsi dir
princes et aux
mirent en garde
ces préparés po

Le péril fut d
Clément XII (2)

(1) Ps. LXXXII, 2

(2) Const. In emi